



## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

### **La comparaison salariale dans les pays germanophones le démontre: le salaire des employés suisses n'est pas forcément plus élevé que celui de leurs voisins**

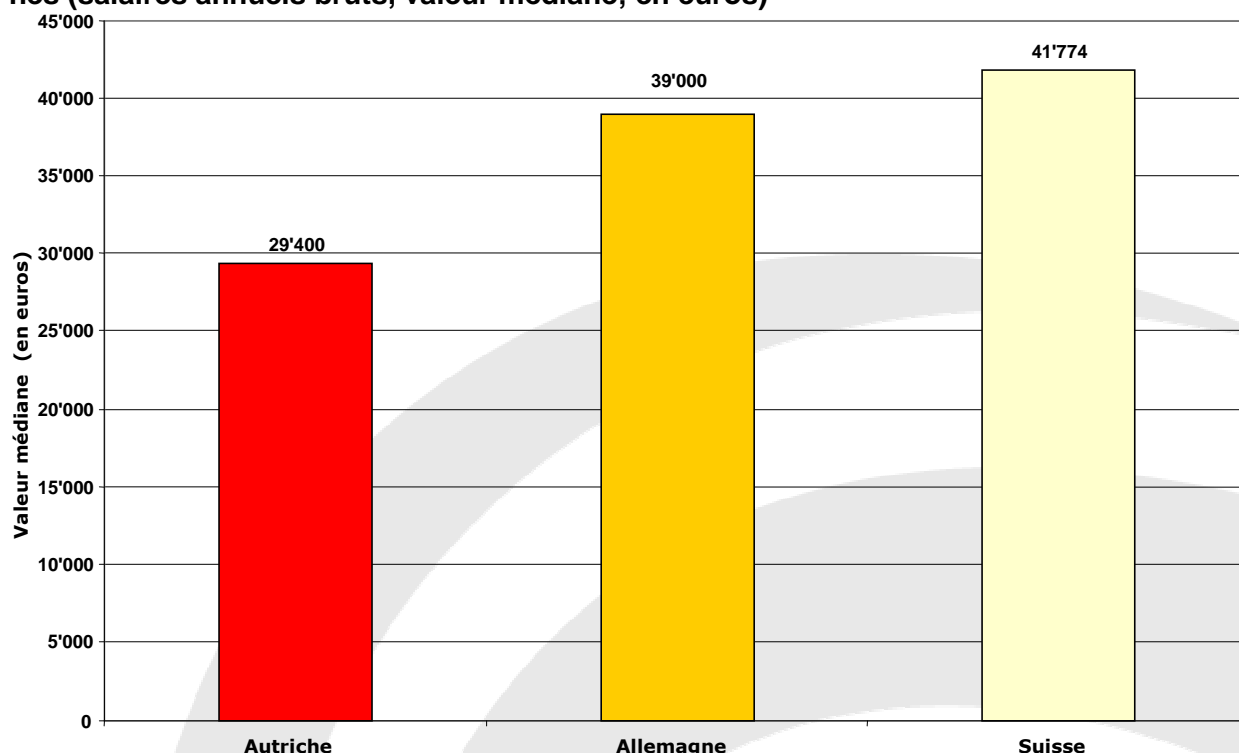
Zollikon, le 20 novembre 2006 – Plus de 340'000 personnes, dont 85'000 en 2006, ont profité en Suisse de l'enquête salariale en ligne, accessible au public depuis six ans sur le site [jobpilot.ch](http://jobpilot.ch) et aujourd'hui sur [Monster.ch](http://Monster.ch) et qui sert d'instrument de recensement, unique en Suisse, relatifs aux salaires. L'enquête salariale est à la disposition du public dans plusieurs pays affiliés au réseau de carrière Monster. L'analyse des données salariales 2006, effectuée par la Haute École Spécialisée Nord-ouest de la Suisse, tient compte des différences de salaire entre les groupes de professions suisses et compare le niveau salarial en Suisse avec celui des pays germanophones.

#### **Les conclusions principales:**

- **La différence de salaire, traditionnellement élevée entre la Suisse et l'Allemagne, commence à faiblir dans certains groupes de professions.**
- **Les salaires des employés suisses sont les plus élevés dans les groupes de professions « Conseil », « IT/Télécommunications » et « Sciences ». Les groupes « Vente/Distribution », « Santé/Social » et « Achat/Logistique » offrent les salaires les moins élevés.**
- **Globalement, les salaires des femmes en Suisse sont toujours près de 20% inférieurs à ceux de leurs collègues masculins.**

#### **La différence de salaire entre la Suisse et l'Allemagne diminue**

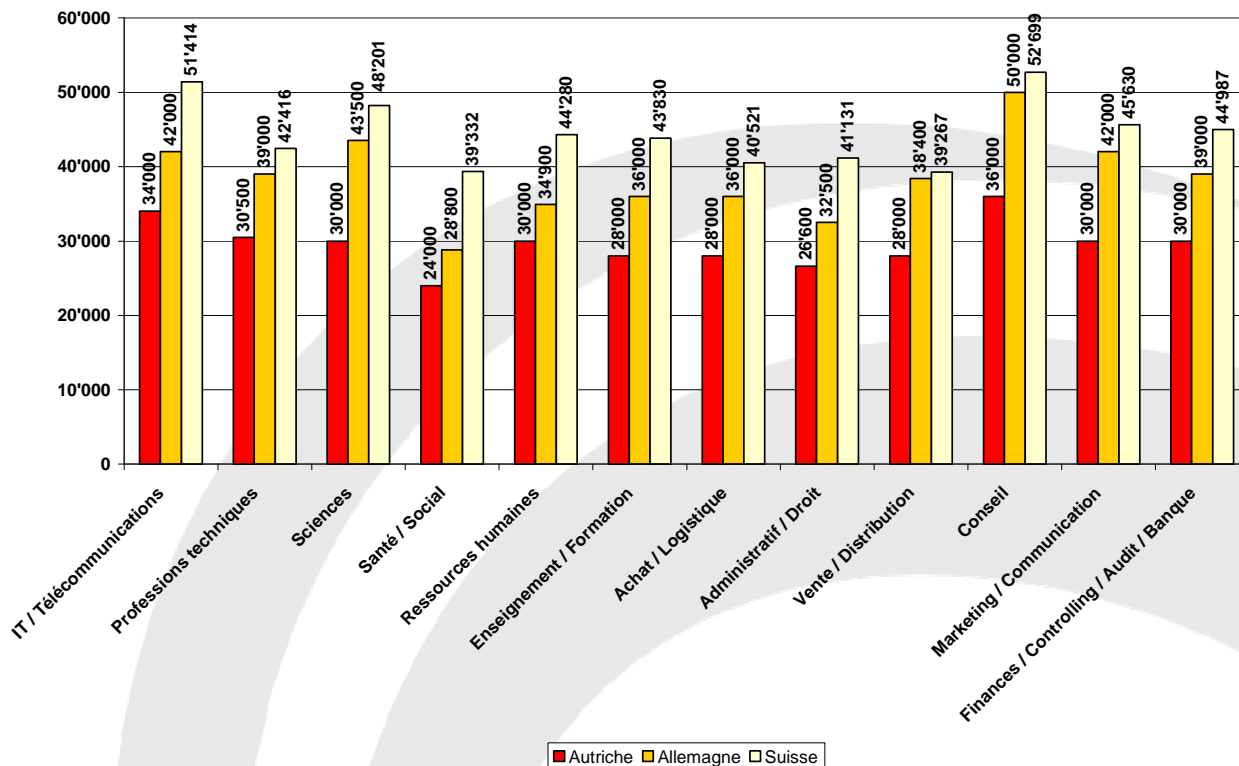
Le groupe d'employés sans fonction de direction, nettement le plus représenté dans l'enquête salariale, a servi de référence pour la comparaison internationale. L'analyse des données salariales dans les pays germanophones met à jour une situation dans laquelle l'augmentation de l'immigration de main-d'œuvre étrangère sur le marché suisse n'est pas tout à fait sans effet: avec une moyenne calculée d'environ 42'000 euros en 2006, le salaire annuel brut (valeur médiane) des employés en Suisse ne dépasse plus aussi nettement celui des salariés en Allemagne (39'000 euros). Par contre, par rapport à l'Autriche (28'000 euros), la différence reste importante. Selon le Tessinois Davide Villa, CEO Monster Worldwide CEE Region, la différence s'explique de la manière suivante: « Nous constatons que l'ouverture du marché du travail suisse a changé les habitudes de recrutement des entreprises suisses. La zone germanophone est toujours plus considérée comme une seule région de recrutement, ceci également dans le but de pouvoir couvrir la demande en main-d'œuvre de qualification moyenne ». La Haute École Spécialisée Nord-ouest de la Suisse en conclut que les salaires de certains groupes de professions, dans lesquels le marché du travail n'est pas régulé, ne varient pas fortement.

**Moyennes des salaires d'employés sans fonctions de direction dans les pays germanophones (salaires annuels bruts, valeur médiane; en euros)**

La comparaison des salaires des employés des différents groupes de professions dans les pays germanophones a révélé, d'une côté, des salaires bruts moyens nettement plus élevés en Suisse pour les métiers de la santé. Dans ce domaine, le salaire brut des employés en Suisse dépasse en moyenne de 37% celui en Allemagne et même de 64% celui en Autriche (la proportion des diplômés des hautes écoles et d'apprentissage professionnel était à peu près égale dans les trois pays). Les métiers de la santé sont en grande partie rattachés à un marché du travail régulé ce qui en grande partie empêche une flexibilité des salaires. Il en est de même pour le groupe de profession «Administration/Droit», lequel permet en Suisse de gagner en moyenne 27% de plus qu'en Allemagne. Dans les groupes «Enseignement/Formation» et «IT/Télécommunications», la différence de salaire brut entre la Suisse et l'Allemagne est tout de même encore de 20%. D'autre côté, les différences sont particulièrement petites dans la «Vente/Distribution» et le groupe «Professions techniques» (2% et 8% par rapport à l'Allemagne). En raison des coûts de la vie en moyenne 20% inférieurs, des temps de travail annuels moins élevés, les salaires des employés en Allemagne devraient en fin de compte avoir plus de valeur. En analysant le pouvoir d'achat de plus près, les salaires suisses pourraient bien perdre leur position de pointe dans certains groupes de professions. Par exemple: par rapport aux employés allemands, les salariés suisses gagnent environ 7% de plus, mais selon l'indice de comparaison de l'OCDE, leurs coûts de la vie sont supérieurs d'environ 20%. Bien que des charges fiscales et d'assurance sociale plus élevées en Allemagne compensent cette perte de pouvoir d'achat, les salaires allemands réels dans certains groupes de professions pourraient être plus élevés en raison d'un temps de travail moins élevé et davantage de jours fériés.



## Moyennes des salaires d'employés sans fonctions de direction dans les pays germanophones (valeur médiane; en euros)



Remarque: le graphique ne tient pas compte des groupes de professions « Arts/Culture/Graphisme », « Rédaction/Documentation » et « Autres métiers ».

### Comparaison des salaires des employés en Suisse: grandes différences entre les groupes de professions

Avec une moyenne d'environ CHF 83'000 (employés sans fonctions de direction), les professions de conseil obtiennent en 2006 les salaires bruts les plus élevés, suivis du groupe « IT/Télécommunications » avec environ CHF 80'000, des professions « Sciences » (CHF 75'000) et « Marketing/Communication » (CHF 71'500). Nous trouvons en fond de classement les groupes de professions « Vente/Distribution » (CHF 62'000), les « Santé/Social » (CHF 63'000) et « Achat/Logistique » (CHF 64'000).

### Comparaison sur un an des salaires suisses: diminution dans certains groupes de professions

Une comparaison des données de l'enquête salariale Monster des années 2005 et 2006 démontre que les salaires nominaux en Suisse ont même légèrement diminué dans certains groupes de professions. Ceci concerne les salaires moyens des employés sans fonctions de direction dans les secteurs de la vente et des médias. Selon la Haute École Spécialisée Nord-ouest de la Suisse, la raison pour cela pourrait se trouver dans que l'accord sur la libre circulation des personnes avec l'UE facilite l'engagement de personnes

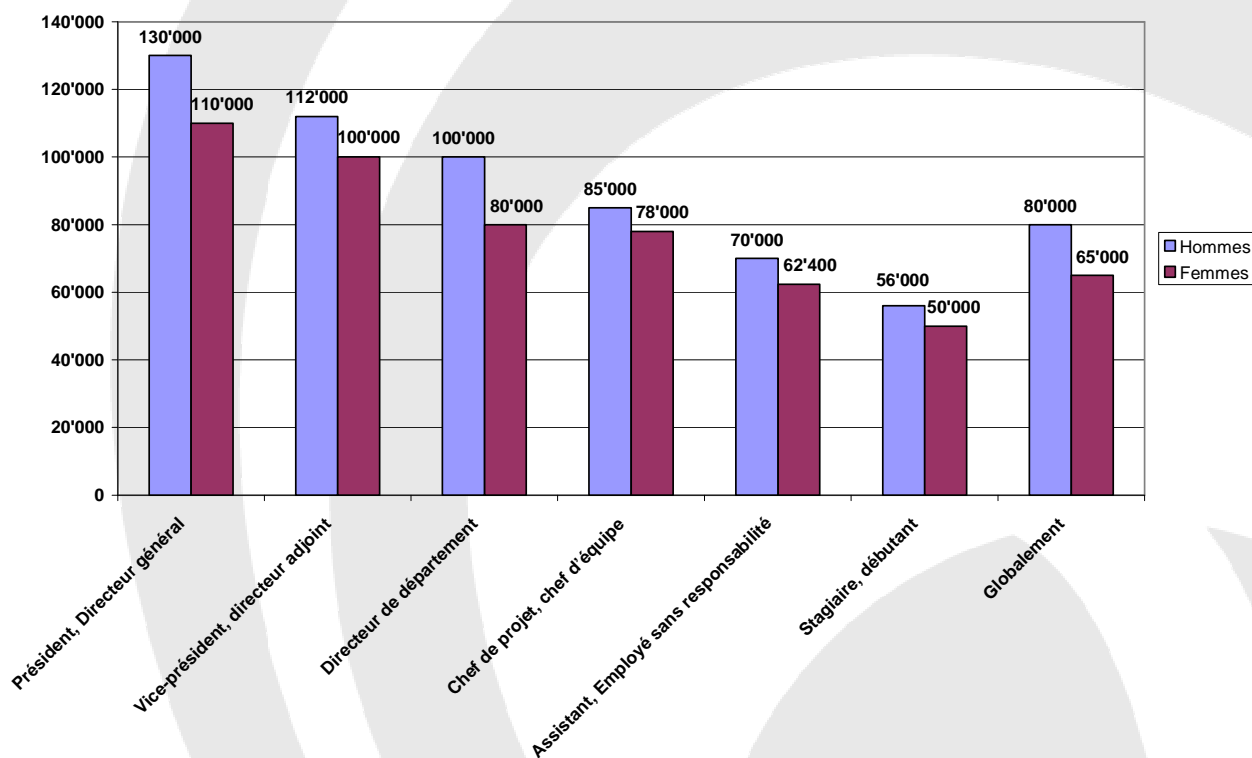


venant des pays de l'UE et met sous pression les salaires en particulier des branches sans convention collective de travail. Les professions du secteur des médias en font partie. Des métiers de vente sont représentés dans la plupart des branches, également dans celles avec une CCT. Cela n'empêche pas une diminution des salaires étant donné que ce sont souvent les petites et moyennes entreprises qui ne sont pas soumises à une convention collective de travail. En Suisse, seulement un salarié sur trois fait partie d'une CCT.

### Différence de salaire importante entre les sexes

Tenant compte de l'économie globale, les salaires des femmes sont en moyenne 19% inférieurs à ceux de leurs collègues masculins. Ainsi, le résultat de l'enquête salariale de cette année est le même que celui de l'an dernier. La différence de salaire reste importante. Même en comparant les salaires moyens (salaire annuel brut) des hommes et des femmes occupant les mêmes positions, les différences restent importantes. Le salaire d'une femme responsable de division est 20% inférieur à celui d'un homme. La différence est en moyenne de 11% déjà pour les professionnels en début de carrière.

### Salaires moyens selon la position et le sexe (en CHF)





### **L'enquête salariale en ligne Monster est toujours plus populaire**

Depuis son introduction en octobre 2000, l'enquête salariale Monster/jobpilot est toujours plus populaire: alors qu'en 2001 17'944 personnes y ont participé, le nombre a augmenté en 2002 à 23'808, à 40'542 en 2003, à 80'843 en 2004, à 97'182 en 2005 et 84'469 personnes ont déjà profité de ce service jusqu'à début septembre 2006. Au total, plus de 340'000 salariés en Suisse. L'analyse de l'enquête salariale Monster/jobpilot démontre les tendances actuelles dans la structure salariale suisse. L'analyse de l'enquête salariale contribue à la définition de la politique salariale des employeurs et à l'évaluation de leur compétitivité. Les employés ont pour leur part la possibilité de comparer leur salaire avec celui d'autres participants en même position travaillant dans la même branche. Les employeurs ont la possibilité d'obtenir des extraits de l'analyse.

### **Méthodique de l'enquête salariale Monster**

L'enquête salariale en ligne de Monster compare 20 indications individuelles liées au salaire de chaque participant (p.ex. branche, formation, position, activité, taille de l'entreprise, revenu, primes, primes extraordinaires) avec celles d'autres participants. Une analyse individuelle est alors établie à l'aide de cette comparaison et le propre salaire est ainsi classifié dans un contexte du groupe de référence correspondant. Ces groupes de référence ne tiennent compte que des personnes engagées dans la même branche et occupant une position comparable. Afin de pouvoir déterminer encore plus exactement le salaire, l'enquête salariale effectue également des analyses tenant compte de la taille de l'entreprise (selon le nombre de salariés) et du genre de diplôme. La structure de l'enquête salariale Monster dans les autres pays analysés correspond à celle de la Suisse. La moyenne du cours moyen des devises de tous les mois dans la période de l'enquête (début septembre 2005 à début septembre 2006) a servi de base pour la conversion des salaires suisses en euros.

#### Définition de la valeur médiane

Dans le cadre de l'analyse de la structure salariale, les salaires moyens sont en règle générale comparés à la base d'une valeur médiane. Cette valeur médiane est insensible aux moyennes des salaires hors normes (p.ex. salaires des CEO) étant donné qu'elle ne tient pas compte de la moyenne de l'ensemble des valeurs indiquées, mais de la moyenne des informations de 50% du haut de l'échelle et de 50% du bas de l'échelle.

### **Qui est monster.ch**

monster.ch exploite des sites Internet en allemand, en français et en italien. Les sites « frères » monster.ch et jobpilot.ch affichent un total de plus de 5,6 millions d'impressions de page par mois. Les personnes à la recherche d'un emploi peuvent recourir à divers outils pour une recherche de travail aisée. Le site de carrière offre aux employeurs outre la publication d'annonces et d'une banque de données CV également le Monster Office HR ATS, une solution logicielle sur Internet permettant la gestion interne du processus de recrutement entier. Monster Worldwide Switzerland AG occupe 25 personnes. Le siège principal se trouve à Zollikon et l'agence pour la Suisse romande à Neuchâtel. L'entreprise Monster Worldwide Inc. (NASDAQ : MNST) fondée en 1967 occupe 4'300 personnes et gère 37 sites Internet dans 35 pays aux contenus locaux. Avec plus de 49 millions de CV et plusieurs centaines de milliers d'offres d'emplois Monster constitue globalement une des plates-formes les plus importantes pour les carrières professionnelles en ligne.

### **Informations supplémentaires sur l'étude et personne à contacter**

Pour Monster Worldwide Switzerland AG  
Christian Wüthrich  
Seestrasse 45  
8702 Zollikon

Tél.: 079 707 65 16

fax: 031 312 16 02

E-mail: [christian.wuethrich@monster.ch](mailto:christian.wuethrich@monster.ch)

URL: [presse.monster.ch](http://presse.monster.ch)